

Fiche 18 - Cartes d'identité des cinq DROM (Départements et Régions d'Outre-Mer)

Quelques points communs à ne pas négliger :

- Mise à part la Guyane qui présente une situation singulière, les 4 autres DROM sont des îles de petite taille (exiguïté des sols, des marchés) ...
- ... au relief globalement accidenté et souvent montagnard (veillez à prendre en compte les particularités locales : par exemple, en Guadeloupe, Grande-Terre est marquée par une forte planitude à l'opposé de Basse-Terre beaucoup plus montagneuse)...
- ... d'origine volcanique : on peut être amené à vous faire reconnaître les formes topographiques de ce volcanisme et à le mettre en relation avec la notion de risques naturels (séisme).

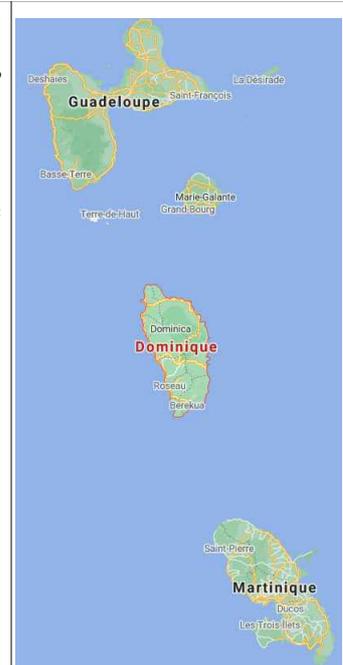
Un lac de cratère (maar) à Mayotte et un récif corallien, marqueur faunistique des océans tropicaux



Au-delà des idées maîtresses que le cours a apportées, censées s'appliquer aux territoires ultramarins dans leur globalité, ces courtes fiches vous informent sur quelques spécificités des DROM pris un à un.

1-2 – Guadeloupe et Martinique

- Ces deux territoires caribéens (à l'interface du golfe du Mexique et de l'Océan atlantique) ne sont séparés que d'une distance de 200 km, l'île indépendante de la Dominique se situant exactement entre les deux. Ils font partie des petites Antilles ;
- Les risques sismiques et volcaniques y sont les plus élevés de France : la Montagne Pelée (Martinique) et le volcan de la Soufrière (Guadeloupe) sont de type péleén (volcan gris) aux éruptions potentiellement dévastatrices (explosives, nuées ardentes...)
- Ils sont, avec la Réunion, les deux territoires les plus concernés par le développement touristique (essentiellement en provenance des Français de métropole), peu présent en Guyane et à Mayotte. Le tourisme balnéaire y est très dominant bénéficiant des aménités climatiques (chaleur tropicale et saison sèche au cœur de l'hiver métropolitain) et paysagères (le sud de la Martinique dispose de belles plages de sable blanc, par exemple). Un tourisme sportif (randonnée) et culturel n'en représente qu'un complément secondaire ;
- La population y est essentiellement constituée des descendants des anciens esclaves noirs africains travaillant dans les plantations (intense métissage) ; une infime minorité, 1% de la population environ, correspond aux békés, descendants des premiers colons européens ; le reste de la population est composé de métropolitains plus récemment installés dans ces îles ;
- Quelques spécialités agricoles à retenir :
 - Martinique : bananes surtout, plus modestement la canne à sucre
 - Guadeloupe : à l'inverse, la canne à sucre est encore dominante et la banane occupe une place plus modeste.



- Ne pas oublier : des territoires marqués par de régulières révoltes contre les prix chers (alors que le niveau de vie global est très inférieur à celui de la métropole !

3- La Réunion

- De très loin le DROM le plus peuplé (à lui seul, plus que la Martinique et la Guadeloupe réunies)
- Le tourisme, essentiellement d'origine métropolitaine, s'y déploie dans les mêmes proportions qu'en Martinique et Guadeloupe. Cependant, le tourisme balnéaire y est moins favorisé (plages rares, présence de requins dont les attaques ont créé un traumatisme certain) et le tourisme de randonnée s'y déploie (aménités paysagères grandioses de l'intérieur montagneux dans le cadre d'un parc national)
- Quelques spécialités agricoles à retenir : grande production de cannes à sucre et une part appréciable de l'élevage (bovins laitiers) à des fins vivrières ;
- La population est constituée d'un important mélange de flux anciens d'origines diverses : noirs africains (50%) , indiens tamouls (25%), européens (15% : Yabs, créoles blancs ; 10% : les Zoreils métropolitains). L'île porte bien son nom : ces différentes populations vivent en harmonie.

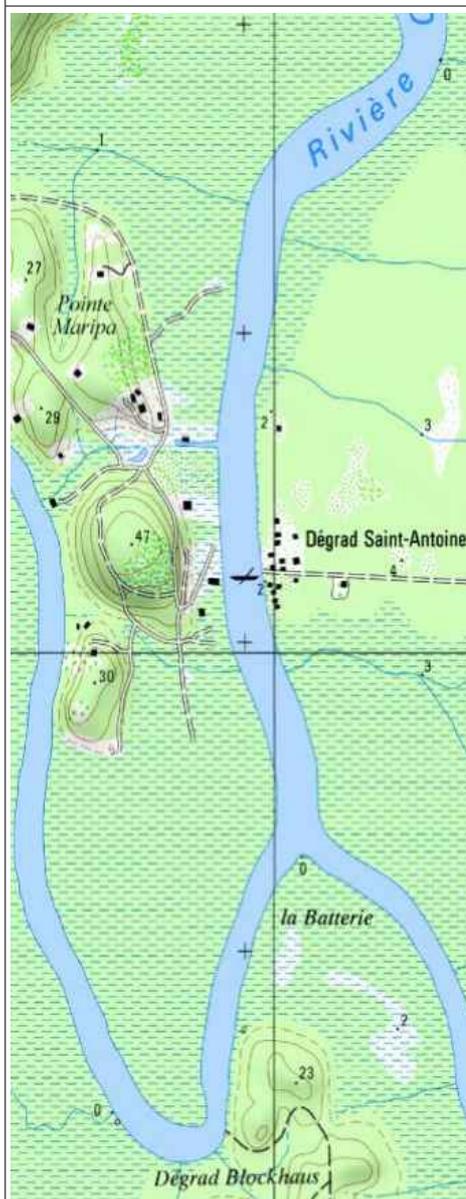
Carte topographique de la Réunion : la présence de vastes et spectaculaires cirques intérieurs, produits de la tectonique (caldeira) et de l'érosion torrentielle. Au sud-est de l'île on aperçoit le vaste territoire d'un des volcans éruptifs les plus actifs de la planète, le Piton de la Fournaise produisant des laves fluides ne présentant pas de danger immédiat pour les populations.



4- Guyane

- Le seul DROM qui ne soit pas une île. Cependant, l'existence de la forêt amazonienne qui occupe 96% du territoire, de très loin le plus vaste de France, et la grande rareté du réseau routier développé dans cet arrière-pays forestier constitue une très forte discontinuité avec le reste du continent sud-américain finalement peu relié au territoire guyanais ;
- La forêt dense (ou équatoriale) occupe une très grande majorité du territoire. Plus de 99% de cette forêt est publique (dont 1/3 est domaniale). Viser cette page internet pour comprendre l'équilibre difficile à respecter entre valorisation et protection de ce patrimoine exceptionnel : <https://www.onf.fr/onf/+73::onf-en-guyane.html> . La SAU est finalement très réduite en regard de cette superficie ;
- La densité de population y est, de très loin, la plus faible des DROM (à peine 3 hab./km²) et surtout très inégalement répartie : une grande partie de la population est concentrée le long d'une étroite bande littorale en chapelet autour des principales agglomérations (2/3 de la population entre Cayenne et Kourou, pôle plus modeste à Saint-Laurent-du-Maroni à la frontière surinamienne) ;
- Comme à Mayotte, l'augmentation de la population y est forte en lien avec une natalité dynamique et une immigration surinamienne et brésilienne difficile à contrôler ;
- Mis à part le long du littoral, les déplacements se font fréquemment par avion et surtout par bateau (pirogue) dans l'intérieur guyanais (voir les petits ports fluviaux visibles sur les cartes topographiques) : les déplacements peuvent donc être très lents et occasionner un véritable enclavement des villages de l'intérieur ;
- Site de lancement européen de la fusée Ariane, Kourou se distingue par l'existence d'une riche population constituée du personnel de l'Aérospatiale provenant de la métropole. Pour le reste, malgré les flux financiers importants en provenance de métropole et de l'UE, le territoire guyanais est l'un des plus pauvres de France à rapprocher de la situation de Mayotte.
- Quelques spécialités agricoles essentiellement vivrières : tubercules, ananas, riz...
- On pourra vous interroger sur la présence de sites d'orpaillage* au cœur de la forêt amazonienne dont la présence est visible sur des photographies aériennes par la déforestation et la modification de la couleur des rivières du fait des rejets de produits polluants (mercure) permettant l'extraction de l'or : visionner cette vidéo du CNES (*Les satellites au service de la protection de notre planète – Journal de Bord 2021*), tout particulièrement partir de 2'10" : <https://youtu.be/njPUd9PaE-w> . L'ONF assure une mission de surveillance pour protéger cette forêt.

Extrait de la carte topographique guyanaise : la forêt amazonienne omniprésente, les rivières sont des axes de circulation par pirogues (viser le figuré sur l'extrait).



5- Mayotte



- Les habitants sont appelés les Mahorais. Ils sont musulmans à une très forte majorité (97%) : pour autant, rare notification de mosquées sur les cartes topographiques ;
- Mayotte fait partie de l'archipel des Comores situé dans l'Océan indien entre le continent africain (Mozambique) et la grande île de Madagascar. Lors de la consultation référendaire en 1974, seul Mayotte vote pour le maintien dans la République française. Les Comores se séparent de la France et deviennent un Etat indépendant en 1975 ;
- C'est un département très récent puisque la départementalisation n'est achevée qu'en 2011. Parmi les conséquences politiques et économiques, on compte l'intégration aux régions ultra-périphériques définies par l'UE et le bénéfice que le territoire peut en retirer en terme d'aides (PAC, FEDER...) ;
- Avec la Guyane, le département au niveau de développement le plus faible ce qui occasionne dans les deux territoires de récurrentes tensions sociales et parfois de violentes manifestations. Pour autant, plus riches que les pays voisins, ces deux territoires attirent les migrants régionaux, d'origine comorienne, ce qui crée de grosses tensions politiques
- La situation économique et sociale s'est grandement détériorée à l'occasion du cyclone Chido (décembre 2024) qui a dévasté une grande partie des infrastructures de l'île et, tout spécialement l'habitant informel des bidonvilles très répandu sur cette île.
- L'île connaît de très fortes densités de population (6 fois la moyenne de la France métropolitaine) et une croissance démographique exceptionnelle du fait d'une natalité très dynamique et d'une immigration importante. La population beaucoup plus jeune qu'en métropole apparaît sur les cartes topographiques par le nombre important d'écoles et de collèges que l'on peut y trouver ;
- L'une des conséquences en est la division extrême du foncier agricole : les exploitations agricoles très nombreuses et souvent familiales ont une taille moyenne de 0,45 ha (contre une moyenne de 65ha en France métropolitaine !). Par manque de moyens financiers, cela rend particulièrement difficile leur modernisation (mécanisation...) d'où l'importance relative de la main d'œuvre travaillant dans l'agriculture (30%), bien supérieure à la moyenne nationale (3,5% !). Par bien des aspects, la structure de l'économie se rapproche de celle des pays en développement. L'équilibre économique et social est donc très précaire ;
- Compte tenu de ce contexte démographique, l'habitat informel (illégal) occupe une grande place sur l'île, visible en comparant la carte topographique (qui n'en fait pas mention) avec les photographies aériennes du même espace (qui montrent l'ampleur du phénomène au sein de la SAU).
- Quelques spécialités vivrières : productions essentiellement vivrières (tubercules, ananas, élevages...) ; des productions commerciales en recul (vanille, ylang-ylang)